



EDITO

Connaissez-vous Osaka ? Cette métropole est la troisième plus grande ville du Japon ! Un peu moins connue que Tokyo ou Kyoto, elle est cette année l'épicentre de l'Exposition universelle, un événement planétaire qui devrait accueillir durant six mois quelque 28 millions de visiteurs.

Plus de 160 pays y seront représentés, dont l'Alsace au sein du pavillon France. Les Vins d'Alsace s'allieront à d'autres partenaires prestigieux pour incarner l'excellence du savoir-faire français. Cette présence de l'Alsace à Osaka est exceptionnelle, mais témoigne aussi des relations privilégiées tissées de longue date avec le pays du Soleil

Levant ! Et ces relations entre le Japon et l'Alsace dépassent largement le domaine des vins d'Alsace. Depuis des décennies, l'Alsace accueille sur son sol nombre d'entreprises japonaises, des touristes aussi toujours plus nombreux, une attractivité qui se traduit par des partenariats universitaires de plus en plus développés, et un certain raffinement qui rapprochent les deux pays ! L'avenir de nos relations bilatérales s'inscrit dans de belles perspectives.

Gérard Staedel
Président de l'UIA



S O M M A I R E

| | | | | | | | |
|---|------------|--|--------------|--|----------------|--|----------------|
| Tourisme | P 2 | Diaspora : Des Alsaciens au Japon | P 6-7 | Economie : Les entreprises alsaciennes dans le monde | P 11 | Histoire : La guerre des paysans | P 16-17 |
| Coopération : L'Alsace et le Japon | P 3 | Diaspora : Des Japonais en Alsace | P 8 | Partenaires | P 12-13 | Bloc notes | P 18 |
| Institutionnel : Le Japon, partenaire institutionnel | P 4 | Université : L'Université de Strasbourg et le Japon | P 9 | Ces Alsaciens qui firent le monde : Jean-Jacques Werner | P 14 | Insolite : Un Colmarien gardien de cimetière à Sébastopol | P 19 |
| Viticulture : Les vins d'Alsace au Japon | P 5 | Gastronomie : L'auberge de l'Ill au Japon | P 10 | Anniversaire : 40 années d'activité de l'Institut de droit local | P 15 | Lu pour vous | P 20 |
| | | | | | | La vie des associations | P 21-23 |

Les touristes internationaux et japonais en Alsace

Le tourisme en Alsace représente 35 millions de nuitées selon les données de 2023, issues du dispositif de comptage à partir des téléphones mobiles (méthode flux "Orange Business"). Les clientèles étrangères sont légèrement majoritaires, représentant 54 % de ce volume.

Sans surprise, les Allemands arrivent largement en tête (41 %), suivis des Suisses (11 %), des Néerlandais (7 %), des Belges (6 %) et des Espagnols (5 %).

Les touristes asiatiques, bien que moins nombreux, montrent une progression significative. Parmi eux, les Japonais occupent la 20^e place avec 140 000 nuitées en 2024, enregistrant une hausse impressionnante de 39 % par rapport à 2023. Cette progression leur permet de retrouver un niveau de présence proche de celui observé avant la crise sanitaire. Les mois de août, septembre et décembre restent les périodes de prédilection pour ces visiteurs.

Une relation de longue date entre l'Alsace et le Japon

La prospection touristique alsacienne entraine en action à partir de la fin des années 1980, à travers un bureau de représentation Alsace au Japon. Mis en place par le Comité d'Action économique du Haut-Rhin (CAHR), il était partagé avec l'agence touristique du Haut-Rhin, aujourd'hui Alsace Destination Tourisme (ADT). Des actions de promotion ont été mises en place : séminaires, démarches auprès des tour-opérateurs, création de supports de communication en japonais. Ces efforts ont contribué à faire connaître la région et à attirer une clientèle à haut pouvoir d'achat.

Le profil des touristes japonais en Alsace

Historiquement, les Japonais voyageaient en groupes organisés, parcourant plusieurs pays d'Europe en une semaine. Ce mode de visite reste présent, mais une évolution est notable : le tourisme individuel s'est fortement développé, notamment pour les visiteurs effectuant un se-

cond séjour. Ces derniers préfèrent ralentir le rythme et se concentrer sur deux ou trois régions. Les touristes japonais en Alsace recherchent des prestations haut de gamme : hôtellerie 4 et 5 étoiles, restaurants étoilés, shopping axé sur la mode et les produits de luxe. Majoritairement féminine et/ou senior, cette clientèle consacre un budget important aux cadeaux et souvenirs de qualité, fidèle à la culture japonaise.

Les sites incontournables pour les Japonais

Les lieux les plus visités par les touristes japonais sont les villages pittoresques de la Route des Vins, Colmar et le musée Unterlinden, le musée de l'Impression sur Étoffes à Mulhouse, Strasbourg et sa cathédrale. Ce parcours a été suivi en septembre 2009 par le Prince Hitachi Masahito et son épouse, lors d'une visite. D'autres centres d'intérêt attirent également cette clientèle : le château du Haut-Koenigsbourg, les festivals, le folklore alsacien, les marchés de Noël, ainsi que les séjours thématiques comme l'oénotourisme, l'architecture, les sites classés UNESCO et les espaces naturels.

Une coopération franco-japonaise dynamique

Un accord de coopération a été signé entre ADT, l'association japonaise "Onsen Gastronomy and Tourism Association", le Département de Gifu, la Collectivité Européenne d'Alsace et le Centre Européen d'Études Japonaises d'Alsace (CEEJA). Cet accord met en avant les "marchés gourmandes", un concept très prisé au Japon. L'année 2024 s'est également illustrée par

une "Japan Week" à Colmar, où plus de 300 Japonais ont présenté des performances traditionnelles (danses, arts martiaux, cérémonie du thé). Un événement similaire avait déjà été organisé à Strasbourg il y a 17 ans, avec la participation de plus de 1 000 artistes.

Le " passeport alsacien " en japonais

En 2020, ADT a financé l'édition d'un " passeport alsacien " en japonais. Ce livret « Ambassadeur de l'Alsace », lancé par l'Union Internationale des Alsaciens (UIA) en 6 langues (français, alsacien, anglais, allemand, chinois et japonais) présente les principaux repères emblématiques de l'Alsace : histoire, gastronomie, culture, économie et folklore. Destiné aux visiteurs japonais, il constitue un outil de promotion efficace pour l'Alsace.

L'Alsace à l'Exposition universelle d'Osaka 2025

L'Alsace avait déjà participé à l'Exposition universelle d'Aichi en 2005. En 2025, 20 ans après, le vignoble alsacien sera mis à l'honneur à l'Exposition universelle d'Osaka, grâce à l'engagement du CIVA. Pour accompagner cet événement, ADT participera à la " French Fair " du grand magasin Hankyu Umeda à Osaka, du 19 au 31 mars 2025. Cet événement, consacré aux produits français (gastronomie, artisanat, mode), attire près de 200 000 visiteurs chaque année. L'édition 2025 mettra un accent particulier sur l'Alsace. Le 24 mars à Osaka, une présentation spéciale de l'Alsace aura lieu, mettant en avant l'artisanat, les traditions, la gastronomie et la Route des Vins.

L'Alsace s'impose ainsi comme une destination attractive pour les touristes japonais, grâce à un riche patrimoine, une offre touristique adaptée et des liens culturels. Cette dynamique devrait s'intensifier avec les actions de promotion et les événements prévus les prochains mois par le vignoble d'Alsace.



L'Alsace et le Japon, une relation de plus de 160 ans !

L'Alsace fut une des premières régions d'Europe à avoir des relations directes avec le Japon, dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle.

C'est dans ce contexte que, dès 1863, des commerçants d'Osaka prirent contact avec l'industrie textile alsacienne, et particulièrement mulhousienne, alors leader mondial en la matière, pour faire imprimer dans notre région des tissus de laine à motifs japonais pour le marché japonais. Nous retrouvons par exemple la trace de ces commandes auprès de Thierry Mieg et Cie en 1863, dans le livre « *L'industrie de Mulhouse au dix-neuvième siècle* ». Ce premier export, arrivé par bateau en 1864 au Japon, marque le début d'une relation spéciale avec l'Alsace qui ne s'est jamais interrompue et qui se concrétise en 2025 avec la participation des Vins d'Alsace à l'Exposition Universelle d'Osaka.

Ces contacts se prolongèrent dans différents domaines jusqu'à notre époque, faisant de l'Alsace un partenaire privilégié du Japon en Europe. Ils engendrèrent même en Alsace une mode du Japon, qui se traduisit notamment par la constitution d'importantes collections d'œuvres d'art et d'objets japonais, toujours présentes dans les musées alsaciens (Cabinet des estampes de Strasbourg, Musée Unterlinden de Colmar, Société Industrielle de Mulhouse, Bibliothèque Humaniste de Sélestat...)

Cette relation ne s'est jamais interrompue. Dès la fin du dix-neuvième siècle, les étudiants japonais vinrent nombreux fréquenter l'Université de Strasbourg. En 1925, le futur Empereur Shôwa vint visiter l'Alsace en tant que prince héritier.

Par la suite, particulièrement au cours des trente dernières années, les relations s'intensifièrent, à la fois sur le plan économique, avec de nombreux investissements japonais en Alsace (une cinquantaine d'entreprises japonaises sont actuellement implantées en région), ainsi que sur le plan culturel et académique. Des artistes visitent régulièrement l'Alsace. Ainsi, Miyazaki Hayao, pour son film *Hauru no ugoku shiro* (Le Château ambulant) a choisi l'Alsace, et particulièrement la Ville de Colmar, comme cadre du scénario.

La création d'un Département d'études japonaises à l'Université de Strasbourg il y a plus de 20 ans, puis du Centre Européen



Une ferme alsacienne au Japon - (Little World Museum of Man, à Inuyama près de Nagoya)

d'Etudes Japonaises d'Alsace (CEEJA) en 2001, ou encore de la Maison Universitaire France-Japon et du Consulat Général du Japon à Strasbourg, manifestent également la force des liens entre l'Alsace et le Japon.

D'ici 2027 le projet porté de « Musée Européen du Manga et de l'Anime » MEMA, en lien avec le CEEJA, marquera une nouvelle étape dans les relations entre l'Alsace et le Japon. Ce musée qui ouvrira à Colmar, sera le premier musée en Europe dédié à l'art du manga et de l'animation japonaise.

La célébration du 160^e anniversaire des relations Alsace-Japon en 2023-2024 a été l'occasion souligner les nombreuses coopérations régionales Alsace-Japon : les départements de Gifu et Iwate (Alsace), Kagoshima (Strasbourg), Takayama (Colmar), Shirakawa go (Riquewihr) et Odate (Rixheim).

Enfin la région de Nagoya (Département Aichi) a été historiquement la première région à coopérer globalement avec l'Alsace dans les années 80. C'est la raison pour laquelle le bureau de représentation de l'Alsace se situe à Nagoya. Il est actuellement géré par le CEEJA avec le soutien de la Région Grand-Est, de la Collectivité européenne d'Alsace, du Pôle Métropolitain, de l'Eurométropole de Strasbourg et de la Ville de Colmar.



**Centre Européen
d'Etudes Japonaises d'Alsace**

Le Japon, partenaire stratégique

L'Exposition universelle d'Osaka 2025 constitue une occasion unique pour la Région Grand Est de renforcer les liens historiques qui unissent l'Alsace au Japon et de mettre en lumière l'excellence de nos savoir-faire. Près de 28 millions de visiteurs sont attendus à cet événement mondial, qui sera une vitrine exceptionnelle pour nos entreprises, nos filières d'excellence et notre territoire.

exportent chaque année un million de bouteilles vers ce marché exigeant et connaisseur. C'est donc tout naturellement que la Région Grand Est a décidé de s'engager pleinement pour assurer une visibilité de premier plan aux Vins d'Alsace lors de l'Exposition universelle. En soutenant à niveau très élevé le Comité Interprofessionnel des Vins d'Alsace (CIVA), nous permettons à nos vignerons d'être présents tout au long de l'événement en tant que partenaires Gold du Pavillon France. Ils disposeront d'un espace dédié

Notre engagement se traduit également par un renforcement des échanges culturels et touristiques. En 2024, le Grand Est a enregistré une hausse de 25 % des nuitées japonaises, témoignant de l'attrait croissant de notre région auprès des visiteurs nippons. Ce dynamisme doit être accompagné et amplifié, en valorisant nos atouts patrimoniaux, viticoles et industriels. C'est pourquoi la Région, en partenariat avec l'Agence Régionale du Tourisme Grand Est et le Centre Européen d'Études Japonaises d'Alsace (CEEJA), déploiera une communication spécifique pour attirer davantage de visiteurs japonais et développer de nouveaux partenariats académiques et scientifiques.

Un tel projet ne peut réussir sans une mobilisation collective. Je tiens à saluer l'engagement du CIVA, de l'ART Grand Est, du CEEJA et de tous les acteurs économiques et institutionnels qui contribuent à faire de cette opération un succès. Ensemble, nous permettons à l'Alsace de rayonner sur la scène internationale en inscrivant nos relations avec le Japon dans une dynamique de long terme.



Cet événement illustre la notoriété internationale de l'Alsace et le dynamisme des alsaciens dans le monde, au Japon comme partout ailleurs. L'Union Internationale des Alsaciens que préside Gérard STAEDL en est la plus évidente illustration !

Evidemment, le Japon est un partenaire stratégique de longue date. Dès 1863, des industriels mulhousiens établissaient des relations commerciales avec Osaka, posant les bases d'une coopération qui s'est renforcée au fil des décennies. Aujourd'hui, cette relation se traduit par la présence de 46 entreprises japonaises sur notre territoire, générant près de 3000 emplois, et par une dynamique d'échanges constante.

L'Alsace bénéficie d'une reconnaissance particulière au Japon, notamment grâce à ses vins. Près de 200 domaines alsaciens

pour promouvoir la richesse et la diversité de nos terroirs.

Mais notre ambition ne s'arrête pas là. L'Exposition universelle d'Osaka est une opportunité unique de développer de nouvelles collaborations économiques, scientifiques et académiques avec le Japon. La Région Grand Est mènera ainsi deux missions économiques sur place, en mai et en octobre 2025, couvrant Osaka, Tokyo et Nagoya. Ces missions permettront de renforcer les liens industriels, d'explorer de nouveaux axes de coopération dans les domaines des biotechnologies, des technologies médicales, de la transition énergétique et de l'industrie du futur. Elles incluront des rencontres avec des décideurs japonais, des conférences sectorielles et des événements de networking favorisant les investissements croisés.

L'Exposition universelle d'Osaka n'est pas une finalité, mais un point de départ. Elle marque une étape clé vers un partenariat encore plus fort, fondé sur la confiance, l'innovation et l'ouverture au monde. Plus que jamais, le Grand Est se positionne comme un acteur clé des échanges franco-japonais, prêt à relever les défis de demain aux côtés de ses partenaires nippons. C'est aussi l'occasion, je l'espère, de renforcer la présence de l'UIA au Japon.

Franck Leroy
Président
de la Région Grand Est



Les vins d'Alsace au Japon

Un dispositif inédit par les vins d'Alsace lors de l'exposition universelle d'Osaka 2025 !

Pour la première fois, un vignoble représentera la France lors d'une Exposition Universelle : ce sera l'Alsace !

Pour la première fois, un vignoble représentera la France lors d'une Exposition Universelle : ce sera l'Alsace !

Une immense opportunité de visibilité et de rayonnement, un honneur de représenter le savoir-faire viticole français, et un grand défi opérationnel. Soucieux d'assurer le plus grand rayonnement avant, pendant et après les 6 mois de l'événement, le CIVA a conçu un très gros dispositif mêlant une scénographie originale dans le Pavillon France, la présence des vins de près de 80 domaines alsaciens, ou encore une grande série d'événements. Quelque 28 millions de visiteurs sont attendus sur le site de l'Exposition Universelle qui se déroulera, à Osaka, du 13 avril au 13 octobre 2025.

Une forte ambition

Depuis plusieurs années, le CIVA œuvre avec audace et style à promouvoir les Vins d'Alsace, à travers des gestes forts en matière d'animation de la filière, des initiatives inédites de rayonnement sur la scène viticole française et mondiale, ou encore des prises de position engageantes en matière de communication. La participation des Vins d'Alsace à l'Exposition Universelle d'Osaka 2025 s'inscrit dans cette formidable dynamique et ancre définitivement les fortes ambitions du vignoble.

Une scénographie inédite dans le parcours permanent

Capable d'accueillir près de 2 000 visiteurs/heure et loin des traitements « classiques » visibles sur des foires ou salons, la scénographie se veut émotionnelle et grandiose.

Sublimant la qualité des Vins d'Alsace, le parcours vise un rendu à la hauteur d'une Exposition Universelle. Le visiteur plongera à 10 mètres dans les profondeurs obscures du sous-sol alsacien, au cœur de cette particularité géologique unique au monde, pour finir dans une salle baignée de lumière dorée, à l'image de l'or liquide que sont les Vins d'Alsace. Ce parcours décrit le processus alchimique de transformation des éléments (la terre, le soleil, l'eau, la vigne) en or liquide, nos vins, à travers tout le savoir-faire de l'Homme. Cette scénographie s'inscrit dans un parcours plus global conçu avec les autres partenaires Gold du Pavillon France, à savoir : LVMH, Louis Vuitton, Christian Dior, AXA et Ninapharm.

La présence des vins de 78 domaines alsaciens dans le Pavillon France

Si la scénographie place les Vins d'Alsace dans le registre du sublime et de l'émotionnel, le CIVA souhaite également donner la possibilité à chaque visiteur du Pavillon de déguster des Vins d'Alsace pendant toute la durée de l'Exposition. Il a conçu un dispositif inédit avec une carte qui fera l'objet d'une rotation tous les 15 jours et permettra la présence de 78 domaines alsaciens. Si cette carte est très majoritairement alsacienne, elle sera complétée de prestigieux crus des maisons-mère des autres partenaires Gold (Moët-Hennessy et AXA Millésimes). Pour sélectionner ces vins, une grande dégustation a été organisée à Tokyo en présence de quatre sommeliers reconnus pour leur excellence (2 Japonais et 2 Français), dont deux Meilleurs Sommeliers du Monde. La carte des vins sera à l'image de l'avant-garde de l'Alsace en matière environnementale puisque 70 % des vins sont issus d'une viticulture en bio ou biodynamie. Les meilleures cuvées seront mises à l'honneur lors d'événements spéciaux.

Des événements pour aller à la rencontre des vignerons

Le CIVA a également organisé une série d'événements du 15 au 22 mai, dans plusieurs villes japonaises pour permettre aux vignerons d'aller à la rencontre des professionnels (Tokyo, Osaka, Fukuoka) et du grand public (Kyoto). L'occasion de renforcer les liens commerciaux et de convertir toujours plus de publics aux Vins d'Alsace.

L'ensemble du dispositif est naturellement complété de séquences de communication, puissantes et précises, à l'image des événements de relations publiques et conférences de presse qui se déroulent au Japon et en France, ou encore du lancement d'un restaurant éphémère « JAPAN by Les Vins d'Alsace » pendant les 3 jours du salon Wine Paris 2025.

Derrière cette participation à l'Exposition Universelle d'Osaka 2025, c'est tout un vignoble qui peut se sentir fier de rayonner ainsi et de représenter l'excellence de la France !

Vive les Vins d'Alsace !



Le Japon, un marché stratégique pour les vins d'Alsace

Depuis des décennies, le marché japonais représente une destination incontournable pour le vignoble :

- Près de 200 domaines alsaciens exportent au Japon (+ 50 % en 10 ans)
- 9^e marché export des Vins d'Alsace
- 1^{er} marché d'Asie-Pacifique
- 1 million de bouteilles exportées



Des Alsaciens au Japon

L'atelier KANDEL - Tokyo

J'aimerais vous raconter ma rencontre avec l'Alsace. Je suis née dans une famille de musiciens japonais, j'ai appris le piano et le koto dès mon plus jeune âge et j'ai ensuite fréquenté une école de musique. Pendant mes études, une amie allemande de ma mère apporte, d'une réception familiale, un pain noir fait maison. J'ai été impressionné par son pain. Après avoir obtenu mon diplôme universitaire en 1999, j'ai commencé à travailler dans une boulangerie pour devenir une boulangère.

J'ai travaillé durant 10 ans dans différentes boulangeries au Japon, en 2009, j'ai participé un stage de formation pour les bou-



langers en Alsace. J'ai pu travailler dans la boulangerie dirigée par MOF-boulangier

Monsieur Dorffer. Pendant mon séjour en Alsace, j'ai visité les villages et je me suis fait beaucoup d'amis alsaciens. Je suis tombée amoureuse de l'Alsace. J'ai construit un petit chalet devant la maison de ma grand-mère en juin 2012 et j'ai ouvert l'atelier de KANDEL Tokyo. Le nom de la boulangerie m'a été donné par Monsieur Kandel, bon pâtissier et bon chocolatier. Le magasin a été reconstruit en 2022. L'extérieur du magasin est conçu dans un style alsacien. À l'intérieur, il est décoré de produits alsaciens, qui étaient des cadeaux d'amis alsaciens et des choses que j'ai collectionnées en Alsace. Je fais principalement du pain alsacien. Le pain Südbrot est le plus populaire de mon magasin. <http://kandel.jp>

Yuka OKUDA

Bruno CALVANO - Tokyo



Originaire de Colmar, Bruno a grandi entouré de paysages alsaciens pittoresques et de traditions authentiques. Après des études de droit à Strasbourg, il s'est installé à Tokyo en septembre 2018 pour terminer son cursus universitaire. Rapidement séduit par le dynamisme de la ville, son immensité et sa culture fascinante, il a décidé d'y rester.

Bruno a commencé sa carrière au Japon dans un secteur mêlant mode et digital, avant de se spécialiser dans l'e-com-

merce. Ce qu'il apprécie particulièrement dans la culture japonaise, c'est son équilibre unique entre respect, excentricité, calme et spiritualité. S'il se plaît énormément au Japon, il garde un attachement profond pour l'Alsace. Les marchés de Noël, avec leurs effluves de pain d'épices et de vin chaud, restent parmi ses souvenirs les plus chers. Aujourd'hui, il jongle entre l'effervescence tokyoïte et la nostalgie de ses racines alsaciennes.

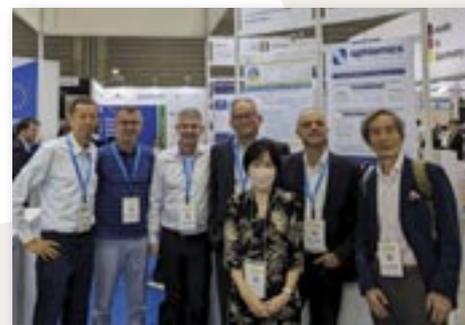
Novalix - Tokyo

Novalix est une société leader de recherche sous contrat, qui se consacre à l'amélioration des premières étapes cruciales de la découverte de médicaments, à destination des sociétés pharmaceutiques et des biotechs.

Novalix et le Japon, c'est une relation fructueuse depuis près de 20 ans, portée par ses dirigeants, notamment Stephan Jenn et Denis Zeyer. Au début de leur « aventure » au Japon, la société a aussi bénéficié du soutien du Pôle de Compétitivité BioValley et de la Région Alsace pour faciliter les prises de contact sur place.

Au-delà de notre expertise, le facteur relationnel a été l'élément-clé pour gagner la confiance de nos partenaires japonais dans un secteur où la confidentialité est cruciale. Les dirigeants ont eu cette conviction dès le début des activités au Japon pour y venir fréquemment. Des liens d'amitié aussi se sont noués, et progressivement Novalix s'est installée dans le paysage de la pharma japonaise.

Il a été décidé d'y créer une filiale en 2023, et depuis, nous sommes davantage impliqués au sein des équipes de recherche, en passant d'un statut de « fournisseur » de services à celui de « partenaire » stra-



tégique travaillant de concert dans la recherche de nouveaux médicaments.

Alain DECAEUX

Antonin BECHLER -Tokyo



Originaire du Haut-Rhin, Maître de conférences au département d'études japonaises de l'université de Strasbourg, Antonin Bechler est détaché depuis septembre 2024 en tant que chercheur auprès de l'Institut Français de Recherche sur le Japon à la Maison Franco-Japonaise de Tokyo (Unité de recherche UMIFRE19 dépendant du Ministère des Affaires Etran-

gères et du CNRS).

Il est spécialiste de la littérature et de la culture populaire du Japon contemporain, auteur et éditeur d'ouvrages sur le romancier Kenzaburô Ôé (Prix Nobel de littérature 1994) dont il a traduit plusieurs nouvelles, qui lui ont valu en 2023 le prix Maurice Betz de traduction décerné par l'Académie d'Alsace.

Au Japon, il mène des recherches sur les œuvres de fiction inspirées par, mais aussi ayant inspiré la secte Aum, responsable de l'attentat au gaz sarin perpétré en mars 1995 dans le métro de Tokyo. Ce mouvement religieux millénariste, influencé

aussi bien par les traditions bouddhiques indiennes, le yoga tantrique et le christianisme, mais aussi par les récits de science-fiction produits au Japon depuis les années 1970, est toujours actif aujourd'hui malgré l'exécution de son gourou en 2018. Son histoire a inspiré de nombreux auteurs japonais contemporains, aussi bien au cinéma, en littérature que dans le domaine du manga et de l'animation : ce sont ces connexions insolites et ce jeu d'influences réciproques entre fiction et réalité qui intéressent le chercheur dans le cadre de sa mission au Japon.

Nicolas BAUMERT - Nagoya

Nicolas Baumert, né à Colmar, est géographe, spécialiste des médiations culturelles. Titulaire d'un doctorat de la Sorbonne, il a été maître de conférences pendant 12 ans à l'Université de Nagoya avant de rejoindre, en 2025, l'Université Dokkyo en tant que professeur de géographie du monde francophone. Il est affilié à l'Institut français de recherche sur le Japon (Maison franco-japonaise) à Tokyo, au laboratoire de géographie Médiations de Sorbonne Université, et codirige la collection Europe-Japon des Presses Universitaires Rhin et Danube, une maison d'édition universitaire basée à Huningue. Ses recherches portent sur la géographie culturelle, avec un intérêt particulier pour les liens entre alimentation et territoires.



Nicolas Baumert à son bureau à l'université de Nagoya. Le saké, une exception japonaise (à droite) et la traduction japonaise 酒—日本に独特なもの (à gauche).

Il a publié de nombreux ouvrages et articles sur le saké, explorant notamment les différences entre les pratiques alimentaires en France et au Japon. Ses travaux

récents sur les Indications d'Origine Géographiques mettent en lumière les trajectoires contrastées de ces deux pays dans la reconnaissance et la valorisation des produits locaux.

Pendant ces dix dernières années, il a accompagné les étudiants et chercheurs de l'université de Nagoya dans leurs échanges académiques avec la France. Il a joué un rôle central dans les partenariats avec l'Université de Strasbourg, notamment en organisant des stages annuels qui permettent aux étudiants japonais de découvrir la vie universitaire et culturelle alsacienne. Désireux de renforcer les liens entre la France et le Japon, il continue à développer des collaborations académiques, ouvrant de nouvelles perspectives pour la recherche et les échanges universitaires.

François-Xavier LIENHART - Tokyo En 2025, visiter le JAPON, ça commence par Osaka !

Lorsque je suis arrivé comme étudiant au Japon pour la première fois en 1987, j'avais choisi d'étudier à l'Université d'Osaka, sans savoir qu'une Exposition Universelle y avait eu lieu en 1970, dont tout le monde parlait encore avec émotion. Je me retrouvais bien loin de Colmar, ma ville natale, et du Lycée Bartholdi !

C'est à nouveau cette ville au charme indiscutable, très animée le soir dans des quartiers où l'on hésite entre des centaines de restaurants, capitale de la bonne chère et de la gastronomie japonaise, qui aura les honneurs, à l'occasion de l'Exposition Universelle qui aura lieu du 13 avril au 13 octobre prochains. La France sera présente avec ce qui sera sûrement le plus beau pavillon de l'exposition, et en tout cas le plus romantique, puisque le thème choisi par les organisateurs est "l'hymne à l'amour". L'amour de la France, du Japon, mais aussi de l'Alsace et de ses vins ! C'est

le message qu'a voulu passer le Comité Interprofessionnel des Vins d'Alsace (CIVA), l'un des quatre principaux sponsors du Pavillon France. Des vins encore relativement méconnus au pays du soleil levant, mais où la passion des Japonais pour les terroirs et les produits de première qualité devraient leur assurer, enfin, l'accueil qu'ils méritent. Un message fort, reçu parfaitement lors d'un événement rassemblant au prestigieux Meiji Kinokan de Tokyo les Japonais amis de l'Alsace en octobre dernier, à commencer par Junko Goto, Directrice du CEEJA - Bureau de l'Alsace, pour le Japon. Une belle soirée qui réunissait notamment le Député et ancien Ministre Olivier Becht, le maire de Colmar Eric Straumann et l'ancienne Maire de Strasbourg, ancienne Ministre et présidente du CEEJA Catherine Trautmann. Il faut mentionner également la présence de Serge Fleischer et de Gilles Neusch du CIVA, ainsi que les Alsaciens du Japon comme Jean-Eric Paquet, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire



de l'Union Européenne au Japon, Jean-Christophe Harrang, Directeur Japon pour Atout France, et Benoit Rulleau, Directeur Général de Kansai Airport, l'aéroport d'Osaka qui permet d'arriver par vol direct depuis la France ! Alors, rendez-vous sur place, un verre à la main ?

François-Xavier Lienhart, Colmarien du Japon depuis plus de 23 ans - Administrateur de sociétés et Coach en leadership pour cadres dirigeants - Ambassadeur de la Ville de Colmar pour le Japon.

Jean-Christophe HARRANG - Tokyo

Habitant de Colmar, chargé de promotion touristique de l'Alsace à l'international jusqu'en 2018 et installé à Tokyo depuis 2019, Jean-Christophe Harrang occupe depuis juillet 2024 le poste de directeur Japon & ASEAN chez Atout France, l'agence chargée de la promotion touristique de notre pays à l'international.

Le bureau de Tokyo travaille au quotidien avec les professionnels du tourisme, les médias et des marques. Son rôle consiste à valoriser la France auprès du public japonais, en mettant en avant notamment son patrimoine, sa culture, ses identités régionales et ses savoir-faire.

Même si la reprise amorcée mi-2023 est très lente, le Japon reste un marché clé pour le tourisme français à l'international. En 2024, la France a accueilli plus de 100 millions de visiteurs internationaux, générant 71 milliards d'euros de recettes.

Les visiteurs japonais, attirés par l'art de vivre français, contribuent significativement à ces recettes.

Parallèlement, le Japon a connu une année de fréquentation record en 2024, accueillant 36,9 millions de touristes étrangers, dont 385 000 Français. L'année 2025 est exceptionnelle avec l'Expo Universelle d'Osaka et la belle visibilité de l'Alsace, destination très appréciée par les Japonais, fascinés notamment par son architecture, ses vins et son ambiance de Noël unique ». La place manque mais bien entendu si l'Alsace est mise en lumière grâce au CIVA cette année, elle est régulièrement présente par le CEEJA, l'Auberge de l'Ill, aussi à travers l'ARTGE (l'Agence Régionale du Tourisme Grand Est) dont le siège est à Colmar et qui est ma dernière maison. J'ai commencé rue Berthe Molly, puis Château Kiener toujours à l'ADA, puis quelques pe-

tits mois à Strasbourg au CRT Alsace avant de revenir au château Kiener et y rester sous les divers changements de noms au gré des fusions des structures. Mais bref,



ce que je veux dire c'est que l'Alsace est présente au Japon de manière régulière, au travers d'un certain nombre de réseaux et d'initiatives dans divers domaines très variés comme le sommaire de cette revue le montre bien !

Des Japonais en Alsace

En arrivant à Strasbourg fin 2022, je savais déjà que l'Alsace est une région très ouverte au monde, mais j'ai tout de même été impressionné par les multiples connexions qui irriguent depuis longtemps ce territoire.

Les relations avec le Japon ne sont pas parmi les plus anciennes, mais elles ont pris au cours des dernières décennies une ampleur singulière, nourries d'échanges commerciaux, académiques, gastronomiques, et culturels aussi, voire botaniques.



Taikos sur la place Kleber

En effet, rien qu'à Strasbourg, des plantes poussent qui racontent cette longue histoire. Il se dit que les « ginkgo biloba » de la place de la République auraient été donnés par l'Empereur du Japon à la fin du XIX^e siècle, le jardin botanique abrite également des espèces originaires du Japon. Plus récemment, un kaki issu d'un plant irradié à Nagasaki a été planté en 1998 par MIYAJIMA Tatsuo devant le bâtiment de la Haute Ecole des Arts du Rhin, et les cerisiers implantés devant le Parlement Européen ont été offerts par la ville de Nerima, en novembre 1997 en témoignage d'amitié avec Strasbourg.

Les musées de Strasbourg, Colmar ou Mulhouse ont des collections d'objets provenant du Japon, qui sont souvent issues de collections privées rassemblées à l'époque du « Japonisme » en France.

Toujours à Strasbourg, le « Jardin des Deux Rives » accueille des œuvres d'artistes

japonais, « Izanai » et Oto-date de SUZUKI Akio ou encore une structure de KAWAMATA Tadashi.

L'Alsace a accueilli par deux fois, à Strasbourg et Colmar, la « Japan Week », une semaine entière dédiée à notre culture, organisée chaque année dans une ville différente du monde par l'« International Friendship Foundation », une association basée à Tokyo. Le festival de cinéma japonais « Kinotayo » est maintenant bien implanté à Strasbourg, tout comme le « Japan Weekend », devenu indissociable de l'« Ekiden » de Strasbourg, cette

bourg, en 1967. A l'époque, les Alsaciens ne connaissaient presque pas le Japon. Nous sommes rentrés au Japon un an plus tard mais en 1977, mon mari est retourné travailler à l'université Louis Pasteur et nous vivons en Alsace depuis lors. Au début, je me dédiais à la communication entre Français et Japonais. J'avais l'occasion d'échanger avec des femmes françaises et de leur présenter la cuisine japonaise. Avec mes amies françaises et japonaises, nous avons créé l'école complémentaire japonaise de Strasbourg, pour les enfants qui voulaient apprendre notre langue.

Quand le lycée Seijo a ouvert, j'ai commencé à y travailler. J'en suis devenue la directrice quelques années avant sa fermeture. Au lycée Seijo, nous étions très attentifs à ce que nos élèves puissent développer leur ouverture au monde. L'Alsace a pour cela un emplacement géographique idéal. Nous organisons pour eux des voyages dans le Jura et les Vosges, à la découverte de la nature, mais aussi dans les autres régions de France, chez vos voisins Allemands et, pour les plus âgés, à la découverte des racines et des cultures européennes dans des pays comme la Grèce ou l'Italie. Nous faisons tout notre possible pour que nos élèves s'intègrent dans des familles alsaciennes et pour que ces dernières apprennent avec eux à mieux connaître le Japon. Nous profitons des journées portes ouvertes du Lycée pour établir le contact avec les familles intéressées. J'avais enseigné des notions de cuisine japonaise au cuisinier français du lycée et il préparait à cette occasion des plats comme le curry japonais ou le tonkatsu, qui étaient très appréciés.

Depuis le début des années 2000, les échanges entre l'Alsace et le Japon se sont beaucoup intensifiés, par vagues. Il y a eu l'engouement français pour les manga, l'avènement d'internet, la démocratisation des longs voyages. Aujourd'hui par exemple, beaucoup de Japonais viennent en Alsace se former à la cuisine. Ils repartent au Japon et y proposent une forme de gastronomie fusion. Si j'avais un conseil à donner aux Japonais qui veulent s'installer en Alsace ? Soyez curieux, il y a tant à apprendre et à découvrir ».

Voici, me semble-t-il, la meilleure des conclusions pour cet article !

course-relais en équipe inventée en souvenir des coursiers qui faisaient le trajet Tokyo/Kyoto avant l'avènement des moyens de communication moderne.

Les médiathèques de la région organisent de plus en plus souvent des semaines thématiques sur le Japon.

Aujourd'hui, il est banal de rencontrer mes concitoyens en Alsace, qu'ils soient touristes ou résidents. Nous avons demandé à l'une de nos plus anciennes administrées de nous exposer sa vision de la région. Madame Keiko Nakatani, est la co-autrice du livre « La table de Keiko et Noriko, cuisine familiale japonaise ». Voici son récit : « je suis née à Kagoshima, mais ensuite j'ai vécu dans beaucoup d'endroits différents, en raison du travail de mon père. J'ai étudié à l'université et travaillé à Tokyo. Je me suis mariée avec un universitaire dont les études de chimie nous ont menés une première fois à Stras-

UCHIDA Hiroyuki
Consul Général du Japon à Strasbourg
Ambassadeur, Observateur permanent du Japon
auprès du Conseil de l'Europe

L'Université de Strasbourg et le Japon

Les liens entre l'Alsace et le Japon sont très anciens. En effet, des relations étroites et fructueuses existent depuis plus de 160 ans, dans des domaines multiples. La coopération scientifique et les échanges ont débuté après la restauration Meiji en 1868 et l'ouverture du Japon aux contacts internationaux qui s'en est suivie. Dès la fin du 19^e siècle, des étudiants japonais ont complété leur formation à l'université, alors allemande, la Kaiser-Wilhelm Universität, et quelques chercheurs japonais ont séjourné à Strasbourg. Et réciproquement, des spécialistes de différentes disciplines ont été invités au Japon par l'empereur Meiji.

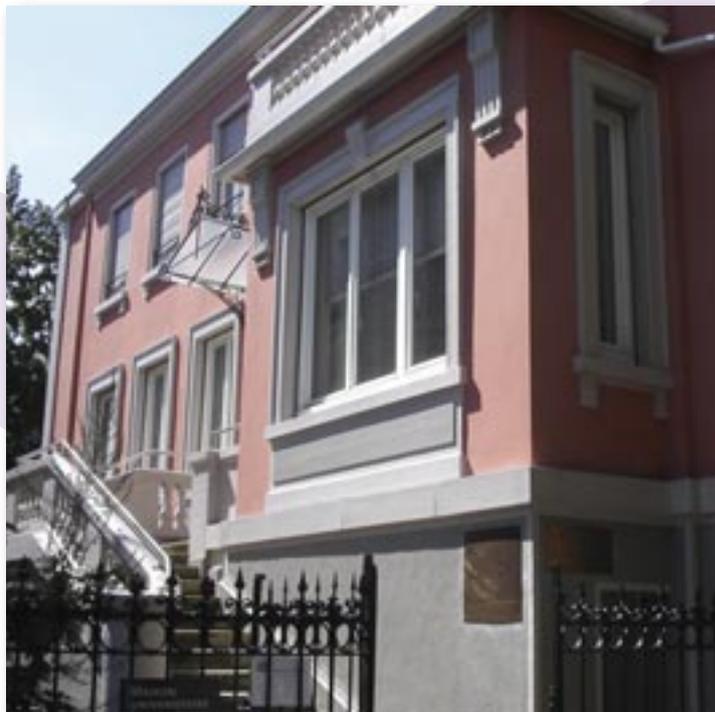
Dans une période plus récente, dans le cadre de l'internationalisation des universités, ces liens ont été renforcés et structurés. C'est ainsi que, depuis 1985, l'université de Strasbourg a signé des conventions d'échanges d'étudiants et de chercheurs avec 26 universités japonaises. Parmi celles-ci, 12, ainsi que le Riken, deuxième plus important organisme de recherche japonais, participent à un programme d'échanges spécifique, le « groupe Japon-Unistra » : Universités de Tokyo, Hokkaido, Institute of Science Tokyo, Kyoto, Nagoya, Ochanomizu, Okayama, Osaka, Ritsumeikan, Sophia, Tokyo University of Sciences et Toyo. Il permet d'initier de nouvelles coopérations scientifiques à travers l'accueil d'enseignants-chercheurs et de chercheurs respectivement à l'Unistra et au Japon. Au niveau de l'Université, différentes structures jouent un rôle-clé dans ces échanges.

Créée en 2001, la Maison Universitaire France-Japon (MUFJ), une structure unique en France, a pour mission de développer les échanges académiques et la coopération en matière de recherche entre la France et le Japon. Ses activités

sont multiples : soutien logistique aux échanges du « Groupe Japon-Unistra », accueil des délégations japonaises et diffusion de tout type d'informations facilitant la mobilité des étudiants, enseignants et chercheurs entre la France et le Japon, organisation régulière de conférences et de colloques, en coopération avec la Société japonaise pour la promotion de la science (JSPS). Cette agence japonaise de financement de la recherche possède quatre bureaux en Europe, l'unique bureau français étant implanté à Strasbourg, dans les locaux de la MUFJ. Un autre aspect des activités de la MUFJ est lié à l'accueil dans sa bibliothèque de toute personne intéressée par la culture japonaise. Parmi les événements en mars par exemple, on peut citer des Portes-ouvertes à la bibliothèque, le 5 mars ou une conférence sur les musées contemporains au Japon le 26 Mars.

L'Université de Strasbourg, où le japonais est la deuxième langue la plus étudiée après l'anglais, dispose à travers le Département d'études japonaises, d'un lieu de formation et de recherche particulièrement actif. Créé en 1986, ce département accueille plus de 600 étudiants, qui, dans le domaine des études japonaises, ne se destinent pas uniquement à l'enseignement et à la recherche. Ce département organise en collaboration avec son unité de recherche de nombreuses manifestations scientifiques et culturelles. On peut citer par exemple, en mars, le Mois du Japon, organisé conjointement avec les bibliothèques de l'Université. Centré autour des arts, il s'articule autour de 5 thématiques : les arts du livre, les arts visuels, le 7^e art, les arts de vivre et les arts du combat.

A côté de ces structures universitaires, on notera également la



présence à Strasbourg du secrétariat de l'organisme international « Human Frontier Science Program » (HFSP), fondé sur l'initiative du Japon en 1989. Par ailleurs, le gouvernement japonais a établi un Consulat Général à Strasbourg, dès 1992. Il s'agit du deuxième établissement consulaire japonais en France, après celui de Marseille. Il représente également le Japon auprès des institutions européennes implantées à Strasbourg.

L'Association Amitié Strasbourg-Japon (AASJ), créée en 1995 sur l'initiative de l'ADIRA, du consulat Général du Japon ainsi que l'université Louis-Pasteur de Strasbourg, a pour but de favoriser le développement de liens d'amitiés et d'échanges entre des Japonais résidant dans la région de Strasbourg et des strasbourgeois qui portent un intérêt au Japon. L'AASJ propose divers événements permettant à ses membres de mieux se connaître et de découvrir et comprendre le patrimoine alsacien et des régions limitrophes (Lorraine, Allemagne, Suisse) dans un cadre décontracté et chaleureux. En presque 30 ans, l'AASJ a permis de nombreux échanges culturels, scientifiques et artistiques entre le Japon et la France.

Michèle Forté

Directrice de la Maison universitaire France-Japon

Marie Claire Lett

Présidente de l'Association Amitié Strasbourg-Japon



L'Auberge de l'III au Japon

Marc Haerberlin et Taichi Nakahiro font briller 2 étoiles Michelin au Japon. Le saviez-vous ? Jusqu'en 2019 Marc Haerberlin faisait rayonner jusqu'à 7 étoiles Michelin dans le monde. En 2006, sur les conseils de Paul Bocuse, et porté par le groupe Hiramatsu Inc, il ouvrait une première Auberge de l'III à Nagoya. En 2008, une seconde à Tokyo et en 2014 une troisième à Sapporo. Les trois adresses décrocheront une étoile Michelin, mais Tokyo depuis, l'a perdue. En Suisse, Marc Haerberlin avait signé la carte du Royal Savoy à Lausanne et celle du Bürgenstock près de Lucerne qui décrochera une étoile Michelin. En 2023, les deux étoiles alsaciennes brillent en connexion avec celles du pays du Soleil Levant, portées par le chef exécutif Taichi Nakahiro.



Sur le Perron 4 hommes ; Taichi Nakahiro, Marc Haerberlin et Hisashi Endo, le nouveau président du groupe Hiramatsu Inc

C'est dans « la Zimmerlé », la pièce familiale de l'Auberge de l'III à Illhaeusern, que les deux chefs témoignent de leur façon de travailler sur les nouvelles cartes, comment s'effectue la transmission des recettes et les voyages entre l'Alsace et le Japon. Force est de constater que depuis des années de collaboration, une estime et une amitié professionnelle s'est installée entre les deux chefs, qui partagent les mêmes valeurs du travail et de l'humilité. Les deux chefs communiquent en français, en anglais, même si Marc Haerberlin exprime quelques mots en japonais. Taichi Nakahiro est à l'écoute, posé, il connaît son sujet de la grande gastronomie française. Il s'est formé chez les frères Laurent et Jacques Pourcel à Montpellier, chez Régis Marcon, ou encore chez Jean Coussau. Il voulait absolument apprendre la cuisine française, elle bénéficie d'une

aura impressionnante dans son pays. Il avait prévu de rester 4 années en France, avant de rentrer chez lui. « Aujourd'hui, dans les Auberges de l'III au Japon, je réalise une cuisine française. A la carte, le foie gras, le pigeon, la truffe ou encore le canard colvert ne sont pas des produits courants au Japon », dit-il. Son plat préféré ? La côtelette de pigeon, car il y a du foie gras et de la truffe !

De Paul Bocuse au chef Hiramatsu

« Les trois Auberges de l'III existent au Japon grâce à Paul Bocuse, qui m'avait convaincu à l'époque qu'il fallait y aller. Mais aussi, grâce au chef Japonais Hiroyuki Hiramatsu, le premier chef japonais à avoir décroché une étoile Michelin à Paris dans le 16^e. Au Japon, il a créé un groupe éponyme d'une quarantaine de restaurants, dont certains en collaboration avec des chefs français, à l'instar, de Marc Haerberlin, Paul Bocuse, les frères

recettes car il sera en charge de les faire reproduire dans les trois Auberges de l'III au Japon, le plus fidèlement possible. « Ce sont exactement les mêmes assiettes et les mêmes dressages », précise Marc Haerberlin. « Au Japon, nous nous adaptons à la culture et les portions sont plus petites. Il y a 4 menus », précise-t-il, « le menu d'Alsace, (73€) le menu des Vosges, le menu d'Illhaeusern et le menu de l'Auberge de l'III tarifé à 22 000 yens / 146 € ».

Taichi Nakahiro fait découvrir la gastronomie japonaise à Marc Haerberlin

Marc Haerberlin se rend également deux fois par an au Japon, à la fois pour rencontrer les équipes, réaliser des semaines gastronomiques, donner des cours à l'école Tsuji, mais aussi pour découvrir de nouveaux produits, et la culture gastronomiques.

Les 3 Auberges de l'III au Japon sont différentes

L'Auberge de l'III à Sapporo se situe au milieu d'un grand parc et tient le record des organisations de mariages jusqu'à 120 par an. Elle a le charme d'une maison alsacienne à colombages. A Nagoya, c'est la plus impressionnante, hissée au 42^e étage de la tour Toyota. « Selon moi, c'est le plus beau décor », précise Marc Haerberlin, avec une vue magnifique sur la ville et une sorte de petite chapelle au même étage pour célébrer les mariages ». Enfin, à Tokyo, l'Auberge de l'III s'installe dans une belle demeure au cachet d'un manoir anglais, « disposant de 6 places de parking », mentionne le chef. Un luxe rare à Tokyo.

Sandrine Kauffer

Article paru dans « Nouvelles gastronomiques Magazine Good'Alsace », mai 2023

Pourcel, ou encore Philippe Mille. Hiroyuki Hiramatsu vient de céder la présidence / Ceo de son groupe à Hisashi Endo.

Marc Haerberlin et Taichi Nakahiro à l'Auberge de l'III au Japon

Au mois de mai 2023 pendant une semaine Taichi Nakahiro était en Alsace, à Illhaeusern, dans les cuisines de l'Auberge de l'III, pour découvrir la nouvelle carte. Il prend des photos, étudie les



L'Auberge de l'III à Sapporo

Les entreprises alsaciennes dans le monde

Exemple : le groupe Liebherr

Depuis plus de 60 ans en Alsace, le Groupe Liebherr est une entreprise technologique familiale qui figure parmi les plus grands fabricants mondiaux d'engins de construction en proposant une gamme de produits très diversifiée.



Liebherr a été fondé à l'après-guerre, en 1949, à Kirchdorf an der Iller, dans le sud de l'Allemagne, par Hans Liebherr. Face aux besoins urgents de reconstruction de l'Allemagne, Hans Liebherr conçoit une grue mobile facile à monter, répondant ainsi aux défis des chantiers de l'époque. Cette innovation marque le début de la production de machines de chantier chez Liebherr, qui s'étend rapidement à d'autres engins tels que les pelles hydrauliques, présentant ainsi le premier modèle en Europe : la L 300.

L'esprit d'innovation de Hans Liebherr ne s'arrête pas là. En observant le potentiel du marché, il se lance dans la production de réfrigérateurs en 1954 puis en 1956, la gamme de machines de chantier est complétée par des machines permettant la fabrication et le transport de béton.

L'expansion de l'entreprise à l'international a commencé en 1958 en Irlande et plus tard en dehors de l'Europe dans les années 1960 en Afrique du Sud. Le Groupe possède aujourd'hui plus de 40 sites de production, 130 sociétés dans 50 pays et sur tous les continents. En 2024, il a employé plus de 50 000 collaboratrices et collaborateurs et a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de plus de 14 milliards d'euros. Les collaboratrices et collaborateurs ont pour objectif de convaincre leurs clients par des solutions exigeantes tout en contribuant au progrès technologique. C'est sous le slogan « 75 years of moving forward » que le Groupe a fêté en 2024 ses 75 ans d'existence.

Le Groupe Liebherr est aujourd'hui actif dans 13 segments de produits : terrassement, technologie de manutention, fondations spéciales, secteur minier, grues mobiles et sur chenilles, grues à tour, technique du béton, grues maritimes, techniques d'engrenages et d'automatisation, aerospace et ferroviaire, composants, réfrigérateurs et congélateurs et hôtels.

Liebherr en Alsace et en France

Le Groupe Liebherr a fait son apparition en France en 1961 à travers la fondation d'un site de production à Colmar, Liebherr-France. Ce site a joué un rôle

central dans l'implantation du groupe dans l'hexagone. Le choix de Colmar, carrefour européen, a permis le développement rapide de l'entreprise avec un réseau de distribution et de service dense et qualifié. Pour compléter la distribution des engins, une société de location a également vu le jour en 2000 : Liebherr-Location France SAS.

Initialement spécialisée dans la production de pelles sur chenilles pour le terrassement, Liebherr-France SAS a rapidement étendu sa gamme en développant des machines spéciales et pour le secteur minier. La création d'une seconde usine en 2010 dans le bassin colmarien nommée Liebherr-Mining Equipment SAS répondait ainsi à une demande croissante dans le domaine minier. Les activités liées au terrassement et au secteur minier ont ainsi été scindées.

Liebherr a toujours eu pour objectif d'intégrer les meilleurs composants possibles dans ses machines et équipements. C'est pourquoi Liebherr-Components Colmar SAS a ensuite été créé en 2011 : développer et fabriquer ses propres moteurs à combustion de grande puissance. Un troisième site de production voit ainsi le jour à Colmar.

Parallèlement à son développement industriel, Liebherr a renforcé son réseau de distribution en France à travers la d'une

société dédiée en 2022, Liebherr Distribution et Services France SAS. Cela a permis, pour l'ensemble des secteurs de la construction, de regrouper les activités de distribution et de service après-vente, assurant ainsi une proximité avec les clients et une réactivité accrue. Son siège est basé à Niederhergheim, à quelques kilomètres de Colmar. Aujourd'hui, Liebherr dans le bassin de Colmar, c'est plus de 3 000 collaborateurs répartis dans 5 sociétés.

En parallèle, depuis 1971, Liebherr développe aussi ses activités avec Liebherr-Aerospace Toulouse SAS. Ce site est devenu un leader dans la conception, la fabrication et la maintenance de systèmes d'air pour l'aéronautique. Depuis Toulouse, l'entreprise fournit des solutions innovantes pour les avions commerciaux, les avions d'affaires et les hélicoptères, elle s'appuie sur un centre d'essais à la pointe de la technologie pour développer des systèmes de nouvelle génération, y compris pour les avions électriques et les systèmes de piles à combustible à hydrogène. Ainsi, dans l'ensemble du pays, le groupe Liebherr compte plus de 5 000 collaborateurs.



Le futur en Alsace

Courant 2023, Liebherr-France SAS a investi 170 millions d'euros dans un nouveau site de production à Namsheim, en Alsace. Prévue pour 2027, cette usine de 47 hectares créera plus de 300 emplois. Le site, situé dans le parc industriel Eco-Rhena, produira des composants mécanosoudés et assurera le prémontage et l'assemblage des cabines pour les machines de terrassement Liebherr. Ce projet vise notamment à renforcer la compétitivité de Liebherr-France SAS, à développer ses activités de production en Alsace et à garantir l'approvisionnement de nombreux sites de production Liebherr en Europe.

LIEBHERR

LES PARTENAIRES QUI NOUS SOUTIENNENT

Collectivités territoriales



Institutions et organisations



Activités financières



Tourisme & attractivité



Editions & médias



Education & formation



Activités industrielles



LES PARTENAIRES QUI NOUS SOUTIENNENT

Activités agro-alimentaires



Viticulture



Boissons



Hôtellerie, restauration, commerce et artisanat



Prestataires de services



Jean-Jacques Werner (1943-2000), pionnier de l'ADSL aux USA



Jean-Jacques Werner

Parmi les pionniers des nouvelles technologies de communication numérique qui ont révolutionné nos modes de vie, figure un Alsacien natif de Auenheim (aujourd'hui Rountzenheim-Auenheim) qui avait émigré aux États-Unis où il s'était établi et a travaillé comme chercheur aux célèbres Bell Labs : Jean-Jacques Werner. Né en 1943 sur les rives de la Moder, le jeune

Werner fit ses études secondaires au lycée de Haguenau (devenu aujourd'hui collège Foch), puis postula à l'Institut national des sciences appliquées (INSA) à Lyon, une école d'ingénieurs alors récente, aujourd'hui classée parmi les Grandes écoles.

Passionné par le génie électrique et électronique, il obtint en 1965 son premier diplôme, une maîtrise d'électronicien. Était convaincu que le lieu idéal pour la recherche se trouve en Amérique du Nord, il se démena pour obtenir une bourse à l'Université Laval à Québec, au Canada. En 1969, il fut admis à la prestigieuse Université Columbia à New York, où il décrocha en 1973 un PhD, ce doctorat qui ouvre les portes du gotha des têtes pensantes américaines.

Grâce à ce sésame, il put entrer aux Bell Labs, le célèbre laboratoire de recherche dans le domaine de la téléphonie fondé en 1925, implanté à Murray Hill dans le New Jersey, et qui fut pendant plusieurs décennies le plus grand centre de recherche industrielle aux États-Unis.

Toute sa carrière se déroulera alors dans ce centre de recherche où de nombreuses inventions technologiques en communication électronique ont été créées ou développées, comme les panneaux téléphoniques automatiques, les commutateurs de barres croisées, les premiers films expérimentaux, le transistor, la télévision en noir et blanc et en couleur, les téléphones vidéo, le radar, le tube à vide, l'enregistrement phonographe, etc. Une dizaine de prix Nobel y ont travaillé ou sont issus des Bell Labs. Le groupe de chercheurs auquel Werner appartenait fonda la base technologique du routeur d'accès à Internet et inventa les modems. Pendant les années 80, Werner y déposa plus de 70 brevets. En 1985, avec l'ingénieur Joseph Lechleider,

il fit partie des concepteurs de la technologie de communication numérique connue sous le nom d'ADSL (de l'anglais Asymmetric Digital Subscriber Line) qui permet d'utiliser une ligne téléphonique pour transmettre et recevoir des données de manière indépendante du service téléphonique conventionnel. L'ADSL fut breveté en 1988. Si cette technique commença à décliner à partir de 2015, face notamment à la concurrence de la fibre optique, elle reste néanmoins un jalon historique important dans le développement des moyens de communi-

cation modernes. À partir de 1996, Werner dirigea une équipe de chercheurs de haut niveau chez Lucent Technologies, émanation des Bell Labs qui furent acquis en 2006 par le groupe français Alcatel, puis passèrent en 2016 sous le contrôle de la multinationale finlandaise Nokia.

Jean-Jacques Werner ne verra pas ces transformations car il décède prématurément en l'an 2000, à l'âge de 57 ans. Il avait émis le souhait d'être rapatrié dans son pays natal pour sa dernière demeure. Il repose au cimetière Saint-Georges de Haguenau. Plu-



Plaque de l'amphi J.-J. Werner

sieurs hommages lui ont été rendus en Alsace. Ainsi, les élus d'Auenheim ont inauguré en 2003 une plaque sur sa maison natale, située au 20 rue Principale. En 2016, c'est le Lycée des métiers Heinrich-Nessel de Haguenau qui lui a rendu hommage en baptisant du nom de Jean-Jacques Werner un de ses amphithéâtres, voisinant ainsi ceux qui portent les noms de prestigieux pionniers du progrès technologique tels Volta, Ampère et Bernouilli.

Philippe Edel



Ancien logo des Bell Labs ...

NOKIA BELL LABS

... et l'actuel

Siège des Bell Labs à Murray Hill

40 années d'activités de l'Institut du droit local

L'Alsace et la Moselle bénéficient, en raison de leur histoire complexe, d'un droit particulier qui touche de nombreux domaines (artisanat, associations, assurances, chasse, cultes, droit communal, droit du travail, faillite civile, justice, partage judiciaire, procédure civile, professions juridiques, publicité foncière, sécurité sociale, voies d'exécution, etc.).

Depuis 40 ans, un organisme à vocation scientifique et documentaire est consacré à cette législation particulière : l'Institut du Droit Local alsacien-mosellan (IDL), qui fêtera en 2025 son 40^e anniversaire.

Organisation

Regroupant près de 200 membres, dont la grande majorité sont des personnes morales intéressées par le droit local (administrations, collectivités territoriales, syndicats et organisations professionnelles, chambres consulaires, professions juridiques, etc...), l'Institut bénéficie d'une grande indépendance qui lui permet de traiter les questions du droit local de manière objective et dans le souci de l'intérêt commun.

L'Institut est financé par ses membres, les contributions les plus importantes émanant de la Région Grand Est, de la Collectivité européenne d'Alsace et du Département de la Moselle. Il dispose d'une équipe permanente de juristes en charge des actions et du suivi de l'ensemble des questions de droit local.

Activités

Le droit local constitue une réalité durable. Il doit donc faire l'objet d'une gestion adaptée : sa connaissance doit être garantie, son application étudiée, ses dispositions adaptées à l'évolution, etc... Tels sont les objectifs de l'IDL.

Information, documentation, conseil

L'Institut du droit local met à la disposition des personnes intéressées (professionnels et entreprises, élus, administrations, particuliers) un service de renseignements juridiques par téléphone, par écrit, par courrier électronique ou sur place sur rendez-vous. En 2024, il a publié une brochure d'information « grand public » gratuite qui a été distribuée à grande échelle.

Formation

L'IDL assure des journées de formation à la demande, dans tous les domaines du droit local. Il a créé en collaboration avec

la faculté de droit de l'université de Strasbourg un Diplôme Universitaire (DU) de formation permanente à contenu professionnel consacré au droit local.

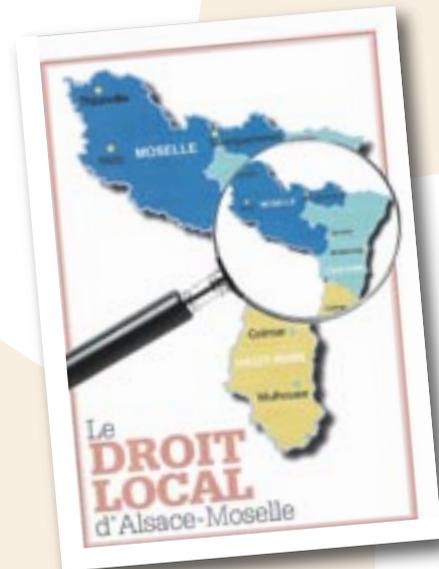
Etudes et propositions

L'Institut organise des groupes de travail, colloques, etc. dans le but d'animer la réflexion et le débat sur l'évolution des différents secteurs du droit local. Le colloque qu'il a organisé en 2024 à l'occasion du « centenaire des lois de 1924 » (lesquelles ont marqué le maintien du droit local tout en introduisant la législation civile et commerciale de droit commun) a connu un grand succès. Ces travaux débouchent sur des rapports et des propositions adressées aux élus et aux responsables professionnels concernés.

Il réalise une veille juridique permanente des projets de textes législatifs ou réglementaires susceptibles d'affecter le droit local et assure aussi le secrétariat du Conseil représentatif du droit local composé d'élus et de représentants des secteurs concernés par le droit local qui peut donner des avis sur les projets de textes intéressant le droit local.

Publications

L'Institut publie la Revue du droit local, seul périodique traitant de l'actualité juridique locale. Il participe aussi à la publication du « Jurisclasseur Alsace-Moselle », édité par les éditions LexisNexis, avec lesquelles il a publié le Code du droit local alsacien mosellan, dont la 2^e édition est parue en 2024, recensant l'intégralité des textes particuliers à l'Alsace-Moselle.



Bilan et défis

Des résultats incontestables

L'IDL est bien connu et apprécié : administrations, parlementaires, praticiens du droit ou simples usagers l'interrogent, ce qui lui permet d'être informé des problèmes concrets d'application du droit local. Sa compétence et son sérieux sont reconnus.

Il a mené de nombreuses opérations pour faire connaître le droit local par l'ensemble de la population. Les professionnels du droit disposent d'outils efficaces pour connaître et appliquer le droit local. Il a réalisé de nombreux travaux de réflexions et formulé des propositions sur l'évolution possible du droit local dont un certain nombre sont effectivement intervenues afin de l'adapter au contexte actuel.

Un problème de renouvellement et de sensibilisation des jeunes générations

L'IDL a été créé et animé par une génération de responsables et de spécialistes en voie de disparition. Le renouvellement ne s'est pas fait de manière aussi vigoureuse que souhaité. Il est urgent que les jeunes générations prennent leur responsabilité pour le droit local. Il faut de nouveaux spécialistes de haut niveau dans les différents secteurs caractérisant le droit local. Il faut aussi des personnes responsables qui s'engagent pour le droit local de manière active.

Enfin, il est nécessaire de donner une vision d'avenir au droit local. Celui-ci a survécu, mais chaque année ce sont des bribes du droit local qui disparaissent. Pourtant un sondage organisé en 2024 par l'IDL a montré qu'une très large majorité de la population d'Alsace et de Moselle est attachée à ce droit, et veut non seulement son maintien mais aussi qu'il se modernise et se développe. Il est possible de transformer le droit local historique en droit territorial moderne.

Institut du droit local alsacien-mosellan

15 rue des juifs 67000 Strasbourg

03 88 35 55 22 IDL20433@orange.fr

C'était il y a cinq cents ans en Alsace : la Guerre des Paysans (1525-2025)

Il y a de cela tout juste cinq cents ans, un vaste mouvement souleva les campagnes d'Alsace, prétendant réformer profondément la société comme la religion. Un mouvement que l'on peut qualifier de révolutionnaire,

le dernier de cette importance en Europe occidentale avant 1789. Au pic de la révolte, les insurgés imaginèrent en effet une société alternative, des administrations territoriales, fiscales, militaires et même un projet de réforme de l'empire. Le tout pour la plus grande gloire de Dieu.

Depuis l'été 1524, des troubles secouaient les campagnes de l'autre côté du Rhin, en protestation contre les nouvelles taxes qui fleurissaient de partout, le servage qui regagnait du terrain, cette mainmorte détestée qui les privait de leur héritage, l'accès barré aux forêts et étangs et l'exigence des villageois de nommer leur pasteur pour revenir aux véritables écritures. Car depuis 1517, la région s'enflammait pour les écrits du moine Luther qui appelait à la liberté et à réformer l'Eglise, riche propriétaire terrienne qui s'était égarée de ses missions premières.

Ce fut ensuite le carnaval de 1525, où les paysans conjurés profitèrent de leurs déguisements pour propager le vent de la révolte de village en village. En mars, toute la Souabe, la Thuringe et la Franco-nie s'étaient soulevées. Le 20 du mois, les paysans réunis à Memmingen rédigèrent leur programme, contenu en XII articles, qui furent aussitôt imprimés et diffusés dans toutes les foires. On se les arracha, y compris en Alsace.

En effet, en Alsace, les troubles ne déboutèrent -à Dorlisheim- que le 13 avril, jour de la Quasimodo, lorsque les paysans se choisirent comme chef le tanneur Erasme. C'était tardif : la veille, leurs camarades de lutte du Wurtemberg venaient d'être écrasés par la Ligue Souabe, cette confédération de princes et de villes chargées de la sécurité dans le sud du Saint-Empire. Ainsi, le mouvement alsacien naquit déjà dans un contexte de confrontation armée avec les autorités. Les négociations avaient toutes échoué, les revendications étant trop vastes et surtout sacrilèges sur le point de la religion pour être entendues par l'empereur et les autorités en général.

En quelques jours, Erasme Ger-

ber gravit tous les échelons : chef de la bande d'Altdorf le 14 avril, il invita les prédicateurs strasbourgeois à rallier son mouvement. Au lieu de cela, Bucer et ses comparses le supplièrent d'abandonner la lutte avant l'irréparable. Strasbourg, comme Colmar et Mulhouse, bien que ralliées à la Réforme protestante, voyaient d'un mauvais oeil ces désordres, même si c'était le clergé catholique, alors si riche et seigneurial, qui était dans le collimateur des insurgés : les couvents étaient pillés, on évoquait des scènes obscènes sur les autels profanés ou le pillage dans l'ivresse des meilleures caves d'abbaye. Et oui, quelques violences aussi : incendies, destructions, racket. Mais pas de morts. Le 2 mai, on retrouvait Gerber haut-capitaine des treize bandes de Basse-Alsace. Il convoqua les délégués de toute l'Alsace et de l'Ortenau à Molsheim pour planifier la révolution. Car dans le Haut-Rhin, qui incluait le Territoire de Belfort, les paysans n'avaient pas non plus chômé. Tout le Sundgau avait rallié le mouvement ; les villes de Belfort comme Thann ou Guebwiller lui ouvrirent les portes dans les jours suivants. Et en Alsace centrale, la bande d'Ebersmunster s'empara de la ville impériale de Kaisersberg le 20 mai après avoir pris le contrôle de tout le vignoble.

Et justement, dans le vignoble, il y avait Saint-Hippolyte, riche enclave du duc de Lorraine en Alsace. Le bon duc Antoine, comme on l'appelait, était un catholique strict, horrifié par les récits des profanations aux portes de son duché. Il se sentit investi de la mission sacrée d'écraser cette révolte impie. Sans tarder, notre bon duc prit la route la plus facile vers l'Alsace, soit le col de Saverne. Erasme Gerber s'en était douté et avait pu s'emparer pacifique-

ment de la ville le 13 mai. Mais c'était trop tard pour barrer le passage du Lorrain ; au contraire, une bande venue à la rescousse des insurgés fut massacrée à Lupstein le 15. Le 17, Gerber, encerclé dans Saverne, se rendit contre la vie sauve de ses compagnons. Une échauffourée lors de l'évacuation servit de prétexte aux lansquenets lorrains pour appeler à la tuerie



A Lupstein, là où a eu lieu un des massacres par l'armée du duc de Lorraine, un ossuaire a été bâti juste après la Guerre des Paysans. C'est un des rares lieux de mémoire de 1525.

générale. On estime à plus de dix mille les paysans massacrés. Exit Gerber, arrêté dans le château du prince-évêque et pendu à un saule le soir même. Ne pouvant s'arrêter en si bon chemin, le bon duc fit route plein sud, vers Saint-Hippolyte. Les paysans de Moyenne-Alsace s'étaient fortifiés en « wagenbourg » (cercle de charriots comme dans les westerns) juste à côté, à Scherwiller. Malgré leur nombre, leur inexpérience ne leur permit pas de résister aux assauts des féroces lansquenets. Bilan ? Environ 4000 morts et la défaite complète des paysans. L'expédition lorraine, si rapide et sanglante, affola les autorités alsaciennes. À ce rythme, une telle tuerie allait vider les seigneuries de leurs gueux. On remercia le duc, lui jurant qu'il avait rempli sa mission et pouvait repartir. Et en effet, Antoine et son armée repassèrent les Vosges.

La bande du Sundgau, ainsi sauvée d'un sort comparable, poursuivit ses équipées jusqu'en août, alors que partout dans le Saint-Empire, la résistance était noyée dans le sang.

Lorsqu'enfin, le 18 septembre, une paix régionale fut signée à Offenbourg, le calme revint, ou plutôt le temps des



amendes, lourdes, comme prix du pardon. Il y eut certes, selon les endroits, des négociations malgré la défaite militaire aboutissant à quelques améliorations, notamment pour la mainmorte, l'accès au ban communal et les conséquences du

servage. L'extrême violence de la répression au regard de la révolte -on parle de plus de 100 000 insurgés tués dans tout l'empire- servit d'épouvantail pour toutes les velléités de révolte futures. En Alsace, on se répètera encore longtemps la né-

cessité de se garder des Lorrains par une formule: «Hüte dich vor den Lothringern». Mais peut-être est-ce aussi une cicatrice de la guerre de 30 ans ?

Eric de Haynin
de l'académie d'Alsace

1525

Finfhundert Jahr nooch em Bürekriej

Cinq-cents ans après la Guerre des Paysans

1525. Vor genau finfhundert Jahr isch de Bürekriej üsgebroche. "Revolution des gemeinen Mannes", wurd'r bi unsere Ditsche Frind äü genannt. Salllemols ha sich d'Büre, wo d'greescht Mehrhëit vo de Bevölkerung gstell ha, erhowe. Se ha ràdikàli religiösi, wirtschàftligi un soziàli Anderunge verlàngt, un ihre Ufstànd het sich iwer Generàtione i's kollektive Gedachtnis vom ditschsprachige Roem igebannt. Se ha wàlle ènfàchi un geraacht Sàche ifiehere: wàs d'Religion àbelàngt, d'Wàhl vom Prieschter durich d'Gemènmìtglieder, Preddje noochem Evàngelium; wàs d'Wirtschàft àbelàngt, àss d'Stire besser verwandt ware, àss d'Libëjeschàft àbschàfft wurd, àss m'r frèi dàrf fische un joeje, àss d'Gerichte ì de Grundherre nit unterstellt sì, usw. Àlles isch ìn de XII Artikel vo Memminge zàmmegefàsst worre - un lokàl àgepàsst un ergantz worre. Mir Elsasser sì voll vo dam Sturm getroffene worre, un unseri Àhne, wo sich mìt Gewalt ha wàlle durichsetze, ha fer ihri Frèihëitluscht e dire Priss bezàhlt: zehntàusigi Büre sì vom Heer vom Herzog vo Lothringe àbschlàcht worre, in Lubschte (Lupstein), Zàwre edder ìn de Schlàcht vo Scherwiller. Àwer nit vergasse: ìn vil àn-



Les paysans révoltés se sont rassemblés en bandes armées (Haufen en allemand), par milliers.



Fake-News, Verschwörungstheorie, het's geschter wie hit ga. Drum sodde m'r die Period besser kanne - un uf jede Fàll nit vergasse. Iweràl un im gànze Johr gitt's im Elsàs (un ìn Ditschlànd) gitt's Erèignisse - Üstellunge, Fiehrunge, Konferanze, usw. Gehn se bsueche! Un lase d'Biècher wo iwer de Bürekriej veràffentlicht ware.

Jean-Christophe Meyer
journaliste, poète et écrivain



L'ossuaire de la chapelle Sainte-Marguerite, à Epfig, pourrait lui aussi avoir recueilli des ossements de victimes de la Guerre des Paysans, en l'occurrence de la bataille de Scherwiller.

dere Regione vom Hëilige Reemische Rëich het's Opfer ga, vo Thüringe bis ì d'Frèigràfschàft (Franche-Comté)! As isch e Umbruchszitt gsi: d'Erfindung vom Buechdruck, d'Entdeckung vo de Nèiwalt (wo Àmerikà vom ditsche Kàrto-

gràf, zàmme mìt sinem elsasser Kolleg Mathias Ringmann, getèift worre isch!), d'Reformàtion vom Luther... d'Walt het sich salllemols gewàltig gandert. Wie vor 500 johr, ha m'r hit s Gfùhl, àss m'r ìnere Umbruchszitt lawe. Salde het d'Menschhëit se gewàltigi Veranderunge vo de Lawesbedingunge mìterlabt: Digtàlisierung (sàm t kinschtligi Intelliganz!), Globàlisierung, Illiberàlismus, Individuàlisierung edder Klimawàndel sì Stichwàrter defer. De Iwergàng, àu wa n r nèi Waj fers Danke un Handle gebàhnt het, isch fer unseri Àhne nit ohne großes Lèid gàngge: Kriej, Epidemie, Hungersnot... àwer àu Gereddt,

Lexique

Bürekriej: Guerre des Paysans; üsbrache: éclater; sich erhewwe: se soulever; Ufstànd: révolte; Gedachtnis: mémoire; sich ibranne: marquer au fer rouge; geraacht: juste; Preddje: prédications; Libëjeschàft: servage; àbschàffe: abolir; Grundherre: seigneurs; erganze: compléter; sich durichsetze; Frèihëitluscht: désir de liberté; àbschlàchte: massacrer; getèift: baptisé; Reformàtion: Réforme (protestante); Umbruchszitt: temps de rupture; Buechdruck: imprimerie; Lawesbedingunge: conditions de vie; Illiberàlismus: illibéralisme; Klimawàndel: changement climatique; Iwergàng: passage; Hungersnot: famine; Verschwörungstheorie: théories du complot; Erèignisse: événements.

RODOLPHE BURGER

L'année 2024 a été marquée par la sortie du nouvel album de Rodolphe Burger AVALANCHE, ainsi que par de nombreux concerts, parmi lesquels : une tournée en France, en Suisse et en Algérie avec Sofiane Saidi et Mehdi Haddab pour promouvoir l'album Mademoiselle ; deux concerts exceptionnels

au Palais de Tokyo à Paris et au SEW à Morlaix avec le groupe Sonnenblume, qui a vu le jour au sein de l'institution les Tournesols à Sainte-Marie-aux-Mines et avec qui un album est en préparation ; le premier concert de Rodolphe Burger Outre-Rhin à Freiburg-im-Breisgau, en aboutissement des échanges avec l'Allemagne et la Suisse initiés en vue de la prochaine édition du festival **C'est dans la Vallée** qui se tiendra en octobre 2025



L'ADIRA LANCE LE SITE D'ATTRACTIVITÉ « IMAGINE ALSACE »



L'Agence de développement d'Alsace lance un nouveau site d'attractivité sous l'URL www.alsace.com, disponible intégralement en français et en anglais. Ce nouvel outil s'adresse à tous types de publics potentiellement

intéressés pour s'implanter en Alsace : talents et leurs familles, dirigeants d'entreprises et investisseurs, étudiants...

Les internautes y trouveront toutes sortes d'informations utiles sur l'Alsace, classées en quatre grandes rubriques :

- Vivre et travailler
- Implanter son entreprise ou investir
- Apprendre et étudier
- Découvrir et visiter

Le site a vocation à être en perpétuelle évolution : les contenus sont mis à jour pour rester au plus près de la réalité, et des actualités diverses y seront publiées pour relayer les bonnes nouvelles de l'Alsace.

L'objectif est simple : montrer que l'Alsace est un territoire d'excellence, où il fait bon vivre, étudier, et entreprendre !

LES COIFFES ALSACIENNES : N'IMPORTE COIFFE

« Les coiffes alsaciennes sont très diverses par leur forme, la matière qui les compose, la façon, la couleur et le décor. Si certaines sont d'une conception simple, la plupart sont d'une telle complexité, d'une telle richesse de détails qu'elles demandent des compétences que seules, probablement, maîtrisent des couturières ou des brodeuses professionnelles. La coiffe est le reflet de la condition financière de sa propriétaire. Elle sera plus ou moins sophistiquée et ornée, la qualité des matériaux pouvant aller du réemploi d'un bout de jupe à un tissu tissé de fils d'or ou d'argent... » (extrait avril 2018 Ecomusée)

L'Alsace Fan Day, la journée mondiale de l'Alsace, connaîtra au mois de juin prochain, sa 8^e édition, et le thème sera « la coiffe », avec un jeu concours « n'importe coiffe », en Alsace, mais aussi dans le monde entier grâce à l'implication de toutes les associations de l'UIA !



LES TUILES DE MANAUS

Les tuiles de l'Opéra de Manaus sont alsaciennes... En décembre 1896, au beau milieu de la forêt amazonienne du Brésil, était inauguré

le théâtre opéra de Manaus, rendu célèbre au cinéma en 1982, par le film « Fitzcarraldo » de Werner Herzog, avec en vedette l'acteur Klaus Kinski. La coupole de cet insolite monument avait bien besoin d'être solide sous un climat particulièrement pluvieux, et il se trouve que le choix des tuiles fut bon : plus d'un siècle plus tard, les tuiles vernissées de l'opéra de la jungle sont toujours en place, et remplissent parfaitement leur office. Il faut dire que ces tuiles sont... alsaciennes.

Les tuiles de l'opéra de Manaus sont estampillées « Gilardoni Frères, Altkirch, Alsace ». Et en français... à une époque pourtant où l'Alsace dépendait du Reich allemand. Le doute n'est pas possible : lors de la mise en route du pari fou de construire un opéra en pleine Amazonie, quelqu'un décida de se fournir dans le Haut-Rhin. Dans leur roman « Manaus », paru chez Alta à Paris en 1978, Nicholas Meyer et Barry Jay Kaplan tentent de faire revivre la gageure : « La carcasse métallique de l'opéra avait été amenée de Glasgow sur trois navires dont on avait dû

démolir les cales, afin de les reconstruire à la mesure des poutres. Les 70 000 tuiles bleu et or qui couvraient le dôme (...) avaient été fabriquées en Alsace. Elles avaient été emballées une à une dans de la gaze, transportées d'Alsace au Havre, puis placées dans les cales d'un navire sur d'énormes hamacs, afin qu'elles ne risquent pas de venir heurter la coque »...

Mais qui étaient donc ces fournisseurs de tuiles réputés jusqu'à l'autre bout du monde ? Le Sundgau est un pays riche en savoir-faire sur les poêles en faïence, les fameux « Kachelofen » alsaciens. En 1835, les deux frères Thiébaud Joseph et François Xavier Gilardoni créèrent une société de fabrication de produits en céramique, dont certains étaient vernissés. En 1841, ils déposèrent le brevet d'un procédé révolutionnaire, celui de la tuile à emboîtement, fabriquée en série, d'où son nom courant de « tuile mécanique ». Très vite ce procédé conquiert le monde, remplaçant peu à peu sur nos toits les tuiles traditionnelles faites à la main, rondes près de la Méditerranée, en forme d'écaillés dans l'Est de la France. Les usines Gilardoni d'Altkirch et de Wolfersdorf, près de Dannemarie, produisaient en masse, et les tuiles étaient embarquées sur le Canal du Rhône au Rhin, tout près de là, à Retzwiller. De là elles rejoignaient la France ou l'Allemagne, puis les grands ports internationaux, dont Le Havre.

Pour l'opéra de Manaus, c'étaient des tuiles vernissées bleues et jaunes qui furent commandées, destinées à la grande coupole, qui, par là même, rappelle les poêles en faïence du Sundgau, apportant comme un petit air d'Alsace au milieu de la plus grande forêt du monde.

Un Colmarien, vice-consul de France et gardien du cimetière militaire français, à Sébastopol en Crimée

Le traité de Paris, signé en 1856, marqua la fin de la guerre de Crimée qui, depuis 1854, avait causé de nombreuses pertes aux troupes franco-anglaises-sardes ainsi qu'à l'empire russe. Le conflit fit 95 000 morts uniquement du côté français dont 75 000 victimes de maladie.

Une épidémie de choléra fit entre autres de terribles ravages. Les sépultures françaises dispersées dans plusieurs cimetières de Crimée furent réunies dans une nécropole à Sébastopol dès 1863 et abrita les restes de près de 45 000 soldats français, comprenant un mausolée où étaient inhumés les généraux et leurs officiers d'état-major et 17 caveaux secondaires renfermant les ossements des soldats. Endommagé durant la seconde guerre mondiale, le cimetière fut détruit en 1982 et remplacé par un nouveau mémorial inauguré en 2004.

Au cours de long conflit, Colmar paya un lourd tribut : 66 soldats (18 morts au combat et 48 de maladie). Louis Alfred Gay fut l'un des gardiens du cimetière français dominant la ville de Sébastopol à la fin du XIX^e siècle. Il naquit à Colmar le 4 janvier 1852, fils naturel de Marguerite Salomé Gsell, âgée de 18 ans, fille de Jean Jacques, vigneron, et d'Ursule Abt. L'enfant fut légitimé par Antoine Gay qui épousa Marguerite à Saint-Didier au Mont d'Or (Rhône) le 2 janvier 1857.

Le 5 mars 1870, Louis s'engage pour une



Monument central du cimetière français

durée de cinq ans au 77^e régiment d'infanterie. Le 6 août 1870, il est blessé à la tête à Forbach et fait prisonnier. Captif jusqu'au 11 juillet 1871, il réintègre l'armée et est promu caporal le 22 novembre 1871, puis sergent le 14 octobre 1872. Son contrat arrivant à terme, il est libéré le 5 mars 1875 et se rengage dès le 9 juin pour une durée de deux ans au 75^e régiment d'infanterie. Trois semaines plus tard, il retrouve à nouveau son ancien grade de sergent. Il est finalement réformé le 7 mars 1877 suite à sa blessure à la tête et

devient gardien de bureau au cabinet du ministre de la Guerre le 1^{er} janvier 1878.

Le 31 octobre 1885, il est nommé portier-consigne de 3^e classe du cimetière français de Sébastopol. Avant de gagner son poste en Russie, il épouse à Verdun le 4 juin 1887 Nelly Antonie Adelaïde Gobert. Avant son départ, le gouvernement le nomme conservateur du cimetière et vice-consul de France en Russie le 28 juillet 1887. Il débarque à Sébastopol le 28 septembre 1887 et s'installe dans une maison à deux étages, située à l'entrée du cimetière. Il poursuit sa carrière administrative sur place et le 4 avril 1888 est nommé portier-consigne de 2^e classe, puis le 17 décembre 1890, de 1^{ère} classe.

Le 8 octobre 1889, le gouvernement le décore de la médaille militaire. En sa qualité de vice-consul, le tsar le nomme également chevalier de l'ordre de Saint-Stanislas 3^e classe, le 26 mai 1893 et chevalier de l'ordre de Sainte-Anne de Russie 3^e classe, le 28 décembre 1896. Le gouvernement français lui décerne la Légion d'honneur par décret du 12 juillet 1897. La décoration lui est solennellement remise par le contre-amiral Lavroff, commandant l'escadre russe de la mer Noire à bord du cuirassé « Georges le Victorieux » le 5 septembre 1897. Louis Alfred Gay décède à Sébastopol le 28 février 1915. Le couple a eu une fille Nadine (1889-1949).



L'une des 19 stèles évoquant les corps engagés dans la guerre

SUZANNE ROTH CUISINE L'EUROPE

Autrice de nombreux livres de recettes traditionnelles d'Alsace devenus des classiques, dont l'incontournable "Les petits gâteaux d'Alsace", Suzanne Roth nous invite cette fois à un voyage culinaire à travers l'Union européenne, à la découverte de spécialités culinaires telles les Tyrolerknödel d'Autriche, les Bitterballen des Pays-Bas, l'Irish stew d'Irlande, les Pierogi de Pologne ou les Cepelinai de Lituanie.

« Suzanne Roth cuisine l'Europe », La Nuée Bleue, 2024, 368 pages, 22 €

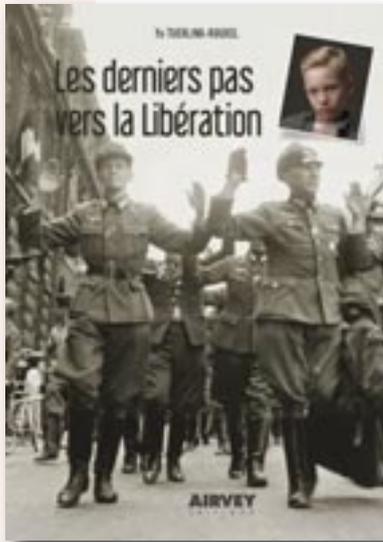
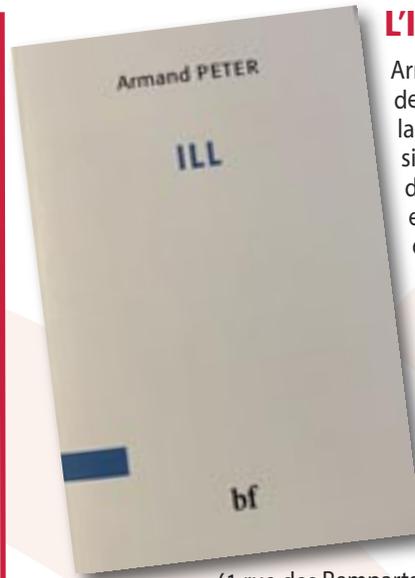


L'ILL, RIVIÈRE OUBLIÉE

Armand Peter emmène le lecteur de ce modeste ouvrage à la découverte de l'Ill, cette rivière silencieuse qui irrigue la plaine d'Alsace, du sud au nord, entre Vosges et Rhin, sur près de 215 km et qui arrose successivement Altkirch, Mulhouse, Colmar, Sélestat et Strasbourg. L'auteur y raconte son histoire, ses paysages, ses activités humaines et évoque ses poètes et les esprits qui hantent ses flots. Une mémoire à transmettre !

« Ill », Armand Peter, BF Edition

(1 rue des Remparts Nord, 68750 Bergheim), 2024, 84 pages, 10 €



LES DERNIERS PAS VERS LA LIBERATION

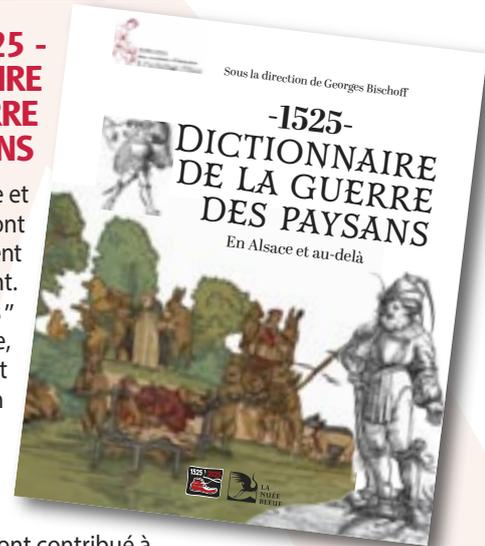
En 1943-1944, tandis que les parents de Baptiste sont arrêtés en zone occupée, le jeune héros parvient à fuir et à atteindre les Pyrénées. Le berger Félix le retrouve caché dans un abri et le prend en charge. Baptiste devient ainsi un jeune pâtre et fait la connaissance de Pauline, une adolescente déléguée, et de Miguel, un membre de la Résistance occitane. Un récit prenant, fortement inspiré de l'Histoire par Yo Tuerlinx-Rouxel, membre de l'UIA.

« Les derniers pas vers la Libération », Yo Tuerlinx-Rouxel, Airvey éditions, 2024, 171 pages, 11,90 €

1525 - LE DICTIONNAIRE DE LA GUERRE DES PAYSANS

En 1525, l'Alsace et ses régions voisines sont secouées par un soulèvement populaire sans précédent. Cette "Guerre des paysans" est une révolution morale, politique, sociale et religieuse dont on commémore cette année les 500 ans. Sous la direction du professeur Georges Bischoff, près de 25 historiens ont contribué à ce dictionnaire qui ambitionne de faire découvrir aux Alsaciens cet épisode souvent méconnu de leur histoire.

« 1525 – Dictionnaire de la Guerre des paysans », La Nuée Bleue / Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, 2025, 480 pages, 35 €



LE PALAIS DES FÊTES DE STRASBOURG

Haut lieu de réjouissances pour les Strasbourgeois pendant une grande partie du XX^e siècle, le Palais des Fêtes de la capitale alsacienne est aussi un emblème architectural Jugendstil de la Neustadt. L'ouvrage de Michel Schmitt présente l'histoire de la construction de cet imposant édifice de l'époque du Reichsland, ses rénovations successives et la variété des manifestations qu'il a accueillies.

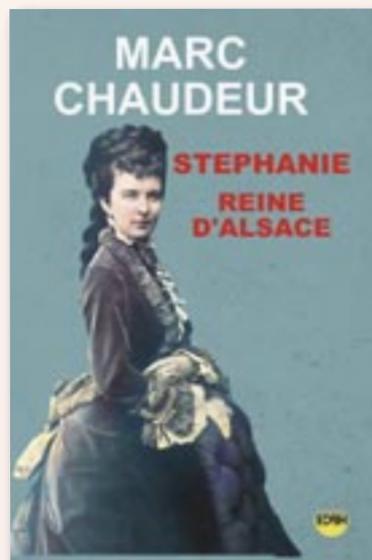
« Le Palais des fêtes de Strasbourg », Michel Schmitt, Bastian éditions, 2024, 316 pages, 30 €



STÉPHANIE, REINE D'ALSACE

Résidant à Strasbourg à l'époque de Guillaume II, la princesse Stéphanie von Wedel (1852-1937) y est l'épouse du gouverneur (Statthalter) du Land d'Alsace-Lorraine. D'origine suédoise, elle y a joué, de 1907 à 1914, un rôle singulier, à la fois subtil et essentiel dans la rencontre et une meilleure entente entre Alsaciens et Vieux-Allemands. L'écrivain et poète Marc Chauder lui consacre un petit roman attachant.

« Stéphanie, reine d'Alsace », Marc Chauder, EDBH Strasbourg, 2025, 135 pages, 10 €



AFRIQUE DU SUD

Les Amis de l'Alsace en Afrique du Sud, après une dégustation de la galette des rois avec quelques amis de l'Alsace à Cape Town, et après une participation au stand « France » lors de la journée internationale à l'École Américaine de Cape Town par la vente des délicieux « Kougelhofs » préparées par notre chef Marc Friederich, ont participé à la journée de la francophonie organisée par le Consulat Belge le 15 mars.

Mais ce qui va nous occuper, prochainement, ce sera d'une part, l'inscription en tant qu'association alsacienne en Afrique du Sud, ce sera un des ob-

jets de notre Stammtisch prévu le 7 mars avec nos amis alsaciens et bien sûr l'organisation du Fan Day du 24 juin avec notre participation à la confection de quelque coiffe alsacienne aux couleurs africaines. Également au mois de juin, nous organiserons une dégustation croisée de vins alsaciens et sud-africains. Enfin, notre grand projet prévu pour le début de l'année 2026 est d'animer une semaine des chefs étoilés en collaboration avec nos partenaires propriétaires de vignobles, hôteliers, le Consulat de France ainsi que l'École française à Cape



Photo prise lors du stand français à l'école américaine.

Town. Un vrai challenge pour notre jeune association alsacienne d'Afrique du Sud.

**René Vogel
et Marc Friederich**

AUTRICHE

Vienne

Après l'évènement de rentrée le 4 octobre dernier consacré à l'ouvrage de Pascal Dornstetter, « 365 personnages qui ont fait l'Alsace », en présence de l'auteur, le premier semestre s'est avéré fort soutenu pour « Les Amis de l'Alsace en Autriche ». Cela à travers un focus sur des spécialités alsaciennes à l'occasion d'évènements franco-autrichiens, et une large sensibilisation au *Bredele* de Noël pendant la période de l'Avent dans différents contextes. La venue à Vienne, le 12 octobre dernier, de l'humoriste alsacienne Antonia de Rendinger, invitée par le *Festival du Rire francophone de Vienne* à présenter son nouveau spectacle « Scènes de corps et d'esprit », a fait l'objet d'un partenariat avec l'association organisatrice du festival. Ce dernier a donné lieu à un bistro-alsacien accessible au public avant le spectacle et à son issue. Une belle opportunité d'introduire le « one-woman-show » de notre compatriote, de prolonger la soirée à ses côtés avec un public conquis et de valoriser quelques « classiques » salés et sucrés dont les knacks par-

ticulièrement sous les feux de la rampe. Une autre occasion de diffuser nos spécialités mais également notre culture populaire, fut la soirée « Märchenweltreise » organisé par la Volkshochschule-VHS (Université Populaire) Wiener Urania le 19 décembre dernier au Planetarium de Vienne. A cette occasion, notre conteuse aux racines alsaciennes, Lisa Varouxis, a proposé une lecture engagée et passionnée des « Trois brigands » de Tomi Ungerer dans sa version allemande. Une fierté de pouvoir être associé en tant que partenaire à cet évènement aux côtés de la *Deutschen Märchenstrasse*, de l'Institut du Bassin du Danube et de l'Europe centrale et des Ambassades du Danemark et du Chili. Notre autre objectif fut de sensibiliser un large public aux traditions du Noël

Alsacien grâce à nos fameux *Bredele*. Nous avons initié différentes actions : un atelier bredele d'une matinée avec les enfants de l'école maternelle du Lycée français de Vienne et trois ateliers « familles » insérés dans la programmation de la VHS Wiener Urania, aussi pour toucher le public autrichien. Ces deux propositions ayant connu un vif succès, ont été reprogrammées pour l'Avent 2025.

Comme tous les Alsaciens du monde, notre Saint-Nicolas incarné par notre membre Clément Bedel, a rendu visite aux enfants de l'école maternelle du Lycée français de Vienne basée à Grinzing. Un moment de rencontre et de partage à l'odeur des pains d'épices et des *Mannele*. Ce premier semestre s'est conclu avec l'assemblée générale accueillie le 24 janvier dernier au Lycée français de Vienne. A présent, cap sur la 3^e édition de notre soirée choucroute (mars) et les nouvelles journées alsaciennes (juin) qui incluront également l'Alsace Fan Day.



Elisabeth Monamy
Présidente

Claude Brendel
Vice-Président

BRÉSIL

Brasilia

C'était le 18 octobre 2024 : nous avons réalisé notre première fête de la choucroute à Brasilia, nous étions une trentaine de personnes. Anne Keller, présidente de Brasilia-Accueil, nous a beaucoup aidés et dans une excellente ambiance, nous avons pu savourer ce moment de bonheur. On a eu quelques difficultés à réussir une bonne choucroute, les ingrédients n'ont pas été facile à trouver, surtout nos fameuses knacks, qui sont incontournables et qui nous ont beaucoup manqué ; heureusement le chou et plusieurs produits ont été découverts chez un artisan allemand ! C'était en tous les cas une su-



perbe expérience, nos activités carburent à fond, surtout avec nos distributeurs, des entreprises alsaciennes au Brésil... et on

va s'améliorer !

Jean Sublon

CANADA

Un Noël alsacien et une galette des Rois à Montréal

Montréal a une fois de plus vibré au rythme des traditions alsaciennes et francophones avec deux événements marquants en ce début d'année: le chalet alsacien au Village de Noël et la Galette des Rois des associations francophiles.

Un marché de Noël alsacien chaleureux

Comme chaque année, les « Alsaciens de Montréal » ont installé leur chalet à l'entrée du Village de Noël près du marché Atwater. Dans une ambiance magique, renforcée par le froid et la neige, de nombreux visiteurs sont venus découvrir et déguster des spécialités alsaciennes. Grâce au dévouement des bénévoles, plus de 30 kg de Bredele et Bradala ont été confectionnés et vendus. Les Mannele, kougelhops et bretzels tout frais de la boulangerie « 3 Patapoufs » ont connu un immense succès, tout comme les confits de choucroute, confitures de Noël et Saint-Nicolas en pain d'épices.

Le chalet, superbement décoré, affichait un couple d'Alsaciens en bois réalisé par les résidents du Meyerhof de Rosheim, renforçant l'authenticité du lieu. L'ambiance festive était au rendez-vous, notamment avec la visite de Saint-Nicolas, qui a récompensé petits et grands. De nombreux étudiants alsaciens, loin de chez eux pour les fêtes, ont trouvé dans ce marché une atmosphère chaleureuse et réconfortante.

Une galette des Rois sous le signe du partage

Pour débiter 2025, les « Alsaciens de Montréal » ont eu l'initiative de réunir plusieurs associations francophiles – Montréal Accueil, Les Bretons de Montréal,



Québec-France Montréal et l'Alliance Française – pour partager ensemble la Galette des Rois au théâtre de la Comédie de Montréal.

Avec plus de cent participants, en présence de la Consule Générale Adjointe, l'événement a permis à chacun de présenter son association et son programme pour l'année à venir. La soirée, agrémentée de quizz et d'anecdotes humoristiques sur l'histoire de la galette, a été un succès. Les délicieuses galettes des « 3 Pa-

tapoufs » et les crêpes de sarrasin des Bretons ont régalé les convives, accompagnés de crémant d'Alsace, cidre et bières québécoises.

Grâce à l'investissement des bénévoles, cet événement chaleureux a permis de créer des liens entre les différentes communautés francophones de Montréal. Une belle réussite qui appelle d'autres rencontres!

Fabien Kuntzmann
Président

ISRAËL

Le 29 octobre 2024, l'association Alsace-Israël s'est réunie pour son assemblée générale annuelle, un moment clé pour évaluer les actions passées et planifier les initiatives futures. Parmi les projets discutés figurait l'organisation d'un événement en Israël. Cependant, compte tenu de la situation géopolitique actuelle dans la région, marquée par des tensions persistantes et des opérations militaires en cours, notamment dans la bande de Gaza et au Liban, nous avons décidé de rester en veille active et de reporter ce projet à une période plus propice.

La réunion s'est déroulée au restaurant Le Gruber, situé au cœur de Strasbourg, dans une ambiance studieuse et constructive, favorisant des échanges riches entre les membres. Cet établissement, classé au patrimoine culturel de la ville, est réputé



pour son cadre pittoresque et sa cuisine alsacienne traditionnelle. La réunion s'est conclue par un dîner convivial, dégustant des spécialités locales telles que la choucroute et les tartes flambées, dans une at-

mosphère chaleureuse qui a renforcé les liens entre les participants.

Jacques Zucker

ETATS-UNIS

L'Association Alsace Etats-Unis, fondée lors du 200e anniversaire de l'Indépendance Américaine par des Strasbourgeois en 1976, a suivi le fil rouge initié par le Marquis de Lafayette jusqu'à nos jours, en passant par toutes les étapes marquées par les

guerres, les révolutions, les grandes inventions, les grands films d'amour made in Hollywood etc...

Nous n'avons pas rêvé, cette amitié reste une réalité dans le cœur d'une société Américaine cependant très torturée, apeurée et clivée. Elle ne prend plus la même place dans les pensées des deux côtés de

l'Atlantique car d'autres préoccupations lui ont volé la priorité. Mais elle est encore bien vivante « from Coast to Coast ».

C'est elle que nous nous employons à rappeler, à incarner, à protéger, coûte que coûte en dehors des considérations politiques du moment, en attendant des jours meilleurs - mais sans pour autant rester accrochés au passé.

En 2025, notre volonté est de poursuivre cette mission de dialogue entre les Alsaciens et les Américains, ceux qui vivent ici, qui viennent pour étudier, pour travailler, pour profiter d'une retraite bien méritée ou passer quelques jours de vacances.

Vous êtes les bienvenus à notre grand barbecue d'été, le 8 juin prochain, au Château de Pourtalès (Strasbourg) à partir de midi. Vous y retrouverez les membres de plusieurs associations amies, et vous y avez votre place.

Venez visiter notre site www.alsace-usa.org où vous découvrirez nos activités tout au long de l'année.

Philippe Choukroun
Président



A vos agendas !

L'UIA va célébrer en 2026 son 45^{ème} anniversaire. Plusieurs manifestations d'ampleur sont d'ores et déjà prévues au programme, durant toute la saison 2026 !

L'année sera ponctuée notamment par ce voyage de 8 jours au Portugal, une croisière insolite à travers la magnifique vallée du Douro, avec des escales captivantes !

Un bateau de 70 cabines, réservées en exclusivité pour l'UIA !

Les inscriptions seront ouvertes dans les prochaines semaines !



du 23 au 30 octobre 2026





✦ Sunreef Yachts Eco



www.sunreef-yachts.com



Union Internationale des Alsaciens

Siège social : 1 place de la Gare - CS 40007 - F-68001 COLMAR Cedex – Bureau : 3 quai Kléber - 67000 STRASBOURG
uia@alsacemonde.org www.alsacemonde.org www.facebook.com/alsacemonde/ www.alsacefanday.com



Président : Gérard Staedel • Responsable de la publication/Rédaction : Gérard Staedel
Conception/Réalisation : CAPSUD Création Graphique
Photos et textes : ADT / Baumert N. / Bechler A. / Burger R. / Calvano B. / Centre Européen d'Etudes Japonnaises d'Alsace / CIVA
Decayeux A. / de Haynin E. / Edel Ph. / Kauffer S. / Harrang J-Ch. / Institut du droit local A-M. / La Nuée-Bleue / Lichtle F.
@Michel Jolyot / Meyer J-Ch. / Okuda Y. / Liebherr / Lienhart F-X. / © Gérard Staedel / Sunreef Yachts / UIA / Illustration : Sembach E.